

A) En Galilée : 3, 1 – 9, 50 :
Luc 5, 17-26

Activités de mise en route

- 1- Lire Lc 5, 17-26
- 2- Quels sont les personnages de ce récit? Que font-ils?
- 3- Que s'est-il passé dans ce récit?
- 4- Que retenez-vous de ce texte pour votre vie actuelle?

Les premières phrases de notre extrait constituent ce que nous appelons un sommaire : Luc décrit le contexte de ce qu'il va nous raconter. Le « or » du début marque une nouvelle étape. Jésus poursuit sa tournée d'annonce de la Bonne Nouvelle aux autres villes et villages (cf. module 14). Parmi son auditoire se trouvent des Pharisiens et des docteurs de la loi qui proviennent de l'ensemble du monde juif. La parole de Jésus est accompagnée de gestes de la puissance du Seigneur qui lui permet de faire des guérisons.

Cette mise en scène donne le cadre de ce que Luc veut nous dire. Il est toutefois important de noter la mention, pour la première fois, de la présence des autorités religieuses juives à travers les Pharisiens et les docteurs de la loi. Par cette mention, Luc met en place le groupe qui entrera en polémique avec Jésus.

La popularité de Jésus ne se dément pas. La foule est nombreuse et empêche un accès libre à sa personne. Des gens veulent pourtant présenter à Jésus un paralysé. Leur désir est si profond qu'il trouve une solution : ils montent sur le toit, en retirent quelques dalles et font descendre le malade devant Jésus. Toute cette démarche exprime leur foi, tant celle des porteurs que du malade.

C'est cette foi que Jésus reconnaît et qui lui permet d'affirmer au malade que ses péchés lui sont pardonnés. Cette affirmation déclenche la polémique. Les Pharisiens et les docteurs de la loi sont outrés. Leur réaction est justifiée puisque dans la foi juive seul Dieu a le pouvoir de remettre les péchés. Jésus perçoit leur réaction. Il est même en accord avec eux puisque son affirmation n'est pas « je te pardonne tes péchés » mais bel et bien « tes péchés sont pardonnés ». Cette dernière formulation montre bien que Jésus laisse la place à un autre, Dieu. Tout ce qu'il fait c'est qu'il rend performatif ce pouvoir qui appartient à Dieu. Il ne s'identifie pas au Dieu unique de la foi juive mais il affirme qu'il peut mettre en action le pouvoir qui

appartient à ce Dieu. Comme homme il ne peut pardonner les péchés mais comme partageant la même nature que Dieu, il peut le faire. Pour Luc, il s'agit d'affirmer à nouveau la véritable identité de Jésus : vrai Dieu et vrai homme.

La suite de la controverse fait référence à une certaine conception de la tradition juive qui voit l'origine de la maladie dans le péché. Cependant, Jésus n'affirme pas que l'état du paralysé est une conséquence de son péché. Au contraire, il se sert de son état pour montrer que le péché paralyse la personne, l'empêche d'aller vers les autres pour entrer en relation. Ce que Jésus veut affirmer aux Pharisiens et aux docteurs de la loi c'est que le pardon des péchés, s'il est accepté, libère et permet de reprendre la route pour aller de l'avant. Sans doute une invitation que Jésus adresse à ses opposants pour qu'ils reconnaissent le péché qui les marque et qui les fige dans leur conception et leur manière de penser. Il leur offre une libération qui les rendrait capables de reconnaître sa véritable identité et donc d'accueillir le salut qu'il vient inaugurer.

D'ailleurs, la référence au « Fils de l'homme » que Jésus utilise pour parler de lui va dans le sens de la révélation de son identité totale. Il s'agit en effet d'une expression apocalyptique tirée du livre de Daniel (7, 13) pour parler de Celui qui doit venir pour accomplir le salut. Il s'agit aussi du seul titre messianique que Jésus se donne à lui-même à travers tout le Nouveau Testament. Jusqu'à maintenant les titres donnés à Jésus l'ont été par les puissances du mal auxquelles Jésus interdisait de dire qui il était en raison de l'ambiguïté que la notion de Messie portait.

Il est aussi intéressant de noter que Jésus ne fait aucune référence au passé du malade. Son action est pour l'avenir. Une fois libéré, il se lève, prend sa civière, retourne chez lui reprendre sa vie et il chante la gloire de Dieu. Nous pouvons aussi voir dans le fait de se lever une référence à la résurrection. Incapable de relation sur son lit de paralysé, l'action de Jésus le libère lui permettant de retrouver sa mobilité qui lui redonne sa capacité relationnelle. Il redevient vivant.

Nous pouvons aussi voir à travers la polémique entre Jésus et les chefs religieux une présentation par Luc de l'opposition du Judaïsme face aux premières communautés chrétiennes qui affirmaient de plus en plus leur identité originale par rapport à la foi juive et que cette originalité trouvait sa vérité dans le fait qu'elle venait de l'action même de Jésus (cf. module 13). N'oublions pas que la parole et le geste qui marquent la mission de Jésus se poursuivent dans la vie de l'Église par les sacrements faits de la parole et du geste. Luc a dit à Théophile que son écrit avait comme un de ses objectifs de montrer la vérité de sa foi.

Et comme Luc en a l'habitude, devant la puissance de la parole et de l'action de Jésus, les foules sont stupéfaites. Elles reconnaissent la puissance de Dieu par leur sentiment de crainte et la gloire qu'ils rendent à Dieu. L'extraordinaire qui

marque tant l'origine de Jésus que sa vie de prédicateur itinérant de la Bonne Nouvelle continue. C'est sans doute une façon pour Luc de nous dire que l'extraordinaire peut être reconnu sans pour autant nous mettre en route vers l'acte de foi. Les Pharisiens et les docteurs de la loi vont accuser Jésus de blasphème. Tout au plus, il fait jaillir un questionnement sur son origine.

Activités d'intégration

- 1- Relire Lc 5, 17-26
- 2- Après avoir fait ce parcours, quelle pertinence ce texte peut-il avoir pour nous aujourd'hui?
- 3- Pouvez-vous identifier l'extraordinaire de la vie de Jésus dans la vie de l'Église d'aujourd'hui? Si oui, donnez quelque exemples.
- 4- Que vous dit ce texte à propos du péché et du pardon?

Pour tout commentaire, question ou suggestion vous pouvez les faire parvenir à l'adresse suivante:

r.paradis@tlb.sympatico.ca

© René Paradis 2011